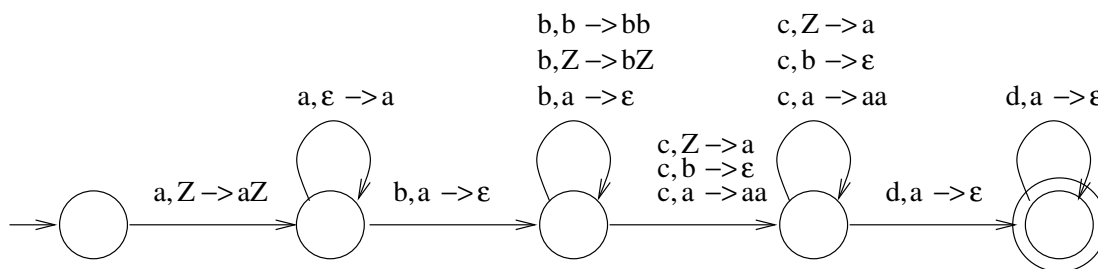


1. (a)  $S \rightarrow aSB \mid b ; B \rightarrow b$   
 (b)  $S \rightarrow aX ; X \rightarrow aXB \mid b ; B \rightarrow b$   
 (c)  $S_0 \rightarrow SX ; S \rightarrow aSS \mid b ; X \rightarrow cX \mid d$   
 ou bien :  $S_0 \rightarrow aSSX \mid S_0 \rightarrow bX ; S \rightarrow aSS \mid b ; X \rightarrow cX \mid d$   
 (d) Soient  $L_1$  et  $L_2$  deux langages simples, engendrés par deux grammaires  $G_1$  et  $G_2$  simples. Soient  $S_1$  et  $S_2$  les axiomes respectifs de ces deux grammaires. Soient  $S_1 \rightarrow u_1 \mid u_2 \dots u_k$  l'ensemble des règles d'origine  $S_1$  dans  $G_1$ . Alors le langage  $L_1L_2$  est engendré par une grammaire  $G$ , d'axiome  $S$ , comprenant les règles  $S \rightarrow u_1S_2 \mid u_2S_2 \dots u_kS_2$ , ainsi que les règles de  $G_1$  et de  $G_2$ .  
 Toutes les règles qui proviennent des grammaires d'origine sont simples par hypothèse, et les nouvelles règles d'origine  $S$  sont simples car la concaténation d'un non terminal à droite d'un mot de  $XV^*$  est un mot de  $XV^*$ , et les préfixes ne sont pas modifiés. La grammaire proposée est donc simple.  
 Il reste à démontrer que la grammaire ainsi définie engendre bien le langage  $L_1L_2$ , ce qui ne pose pas de difficulté.  
 (e) Etant donnée la définition stricte donnée des grammaires simples, aucun langage comprenant  $\epsilon$  n'est simple.
2. Idée : on empile les  $a$  rencontrés, puis on les dépile en rencontrant les  $b$ . Si on arrive au fond, on empile des  $b$  (qui représentent en quelque sorte un manque de  $a$ ). Les  $c$  sont comptés comme des  $a$  (augmentent le nb de  $a$  ou diminuent le nb de  $b$ ), et enfin, les  $d$  doivent trouver des  $a$  dans la pile (en nombre égal). La version qui autorise  $n, p, q$ , et  $r$  à être nulls est un peu plus simple à écrire, avec des transitions  $\epsilon$ .



3. Méthode possible : on crée l'automate (non déterministe) qui reconnaît le langage des mots qui comprennent le motif en jeu  $(a|b|c)^*ba^*cb(a|b|c)^*$ . Puis on le détermine, on le complète (ici il a des chances d'être déjà complet en sortie de la détermination), et on prend son complément. (Il n'était pas demandé de le minimiser.)

Par exemple (résultat final) :

	a	b	c
$\leftrightarrow 1$	1	1,2	1
$\leftarrow 1,2$	1	1,2	1,3
$\leftarrow 1,3$	1	1,2,4	1
1,2,4	1,2,4	1,2,4	1,3,4
1,3,4	1,4	1,2,4	1,4
1,4	1,4	1,2,4	1,4